

Vendredi de la 19^{ème} semaine T.O.

Vendredi 13 août 2021

Saint-Germain-l'Auxerrois - KTO

Telle une vigile Pascale, Josué rappelle toutes les merveilles que Dieu a faites pour le peuple élu.

Oui « *Rendez grâce au Seigneur, il est bon,
Éternel est son amour.* »

Notre vie ne peut être que louange quand on se rend compte de l'œuvre de Dieu dans nos vies. Il est vrai que parfois on ne la voit pas ; parfois, il nous arrive de l'oublier. Parfois même on s'attribue à soi-même l'œuvre de Dieu. Notre orgueil transforme le surnaturel en naturel.

Jésus, dans l'Évangile, réaffirme l'indissolubilité du mariage ; en effet, les époux sont à l'image du Christ et de son Église. Le Christ, tête de l'Église, ne peut pas abandonner son épouse. Le Christ pense aussi à la situation de la femme quand elle est renvoyée du foyer.

Le Christ évoque ensuite le célibat : « *Il y en a qui ont choisi de ne pas se marier à cause du Royaume des Cieux* » et le Christ d'ajouter : « *Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne !* » Et, avouons que beaucoup de nos contemporains ont du mal à comprendre. Le célibat sacerdotal posera toujours une question. Pourquoi l'Église nous demande-t-elle ce célibat ? Pour être plus disponible à la mission ? Non ! Le célibat est signe du royaume à venir. Il a une dimension eschatologique.

Le célibat est un charisme, un don de Dieu. Si nous considérons le célibat comme une simple discipline, il est impossible de le vivre, surtout en notre monde. S'il est un don, alors, il faut le raviver sans cesse en nous appuyant sur le Christ. On me dit souvent que si les prêtres avaient le droit de se marier, on aurait plus de vocations ! La question n'est pas là ! Elle est dans le don de sa vie pour le Royaume.

Dans le verset de l'Alleluia, nous avons chanté : « *Accueillez la Parole de Dieu pour ce qu'elle est réellement : non pas une parole d'homme, mais la Parole de Dieu.* »

Celui qui nous appelle, c'est le Seigneur et il ne peut pas nous décevoir. En tous cas, après 41 ans de vie sacerdotale, pas un jour, pas un soir je n'ai regretté d'avoir dit oui au Seigneur et j'espère qu'au moment de la rencontre avec le Seigneur, je pourrai dire, comme le Curé de campagne de Bernanos : oui, tout est grâce.